

Chris Gastmans: Des robots d'assistance sociale en remplacement de l'assistance humaine

? di Donald Oualy

Les SARs sont des robots d'assistance sociale qui ont pour rôle d'aider à remplir des tâches physiques difficiles et être des compagnons et des assistances médicales pour les personnes âgées. Mais cela pose un problème au niveau empirique et philosophique. Ces deux champs d'approche (empiriques et philosophiques) s'opposent ; ce qui conduit à un relativisme éthique. Il faut alors un véritable dialogue entre les études empiriques et celles éthico-philosophiques. Il nous faut prendre en compte les besoins des personnes surtout celles âgées et les services que les robots leur rendent pour mener une juste réflexion éthique. Mais les SARs modifient le concept d'assistance. Il y a un risque de la déshumanisation de l'assistance.

Les SARs font partie de l'évolution technologique de la société. Les SARs sont considérés comme des substituts des infirmières. Certains sont d'accord car ils trouvent que les SARs sont plus compétents et attentifs que les infirmières alors que d'autres pas d'accord parce qu'ils ne peuvent pas remplacer la présence humaine auprès des personnes malades. Les personnes âgées veulent avoir la gestion des SARs car se posent la question de l'intimité. Mais l'utilisation des SARs posent le problème des classes sociales car qui sont ceux qui auront droit à l'assistance des SARs seulement les riches vus leurs coûts ?

En somme, les SARs ne peuvent être jugés d'un point de vue universel. Il faut prendre en compte le vécu et les expériences humaines. Pour ce faire, il faut dans toutes réflexions sur les Sars, prendre en compte l'avis des personnes âgées car ce sont elles qui en bénéficieront ou en souffriront en cas de dommage. Les SARs ne peuvent pas être obligés ou imposés aux personnes âgées. Il faut une réflexion éthique critique qui implique tous les protagonistes, les scientifiques et les entités sociales.